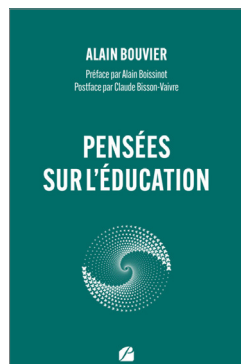




UNE ÉCOLE IDÉALE



➤ **Pensées sur l'éducation**, Alain Bouvier, préface d'Alain Boissinot, postface de Claude Bisson-Vaivre, Éditions du Panthéon, 328 p., 23,90€.

Les diverses fonctions occupées par Alain Bouvier au cours de sa carrière – professeur d'université, directeur d'IUFM, recteur, membre du Haut conseil de l'Éducation, rédacteur en chef de *La Revue internationale d'éducation de Sèvres* – en font un fin connaisseur du système éducatif et des questions qui le traversent. Les deux premiers chapitres de *Pensées sur l'éducation* retracent en près de 150 « flashes » disparates celles qui importent le plus à l'auteur. Elles vont de la laïcité à l'IPS en passant par l'école inclusive, ChatGPT ou Parcoursup. Un tableau sans concession, appuyé sur des données précises émanant de la Depp, du ministère de l'Éducation nationale, de l'Unesco ou de l'OCDE. Tableau ponctué de commentaires personnels parfois grinçants, notamment sur les syndicats, sur une certaine écologie « imbécile », sur les « statuquologues » attachés à leurs privilèges et rétifs à toute

évolution du métier. Les chapitres III, « Sur le métier d'enseignant », et IV, « Sur l'importance de l'organisation », mettent la focale sur deux dimensions décisives et sources de « révolution potentielle » aux yeux de l'auteur. Le chapitre V présente l'école apprenante et humaniste dont il rêve. Celle-ci s'organiserait en prenant appui sur cinq piliers : le numérique, une forme scolaire hybride, souple, flexible, combinant scolaire et périscolaire, un système d'action horizontal, réticulé, en lien étroit avec l'environnement local, un nouveau métier d'enseignant centré sur l'accompagnement des élèves, la collaboration entre pairs et la responsabilité individuelle et collective, une pratique constante des régulations pour apprendre des erreurs et capitaliser les acquis. Une évolution qui suppose un véritable projet politique laissant place aux initiatives du terrain et non au joug d'une technocratie rigide et injonctive. **Nicole Priou**

POUR DES COMMUNAUTÉS APPRENANTES



Issu des travaux du Cicur (Collectif d'interpellation du curriculum), cet ouvrage collectif coordonné par Régis Malet et Jean-Pierre Véra s'attaque à la question cruciale de la construction d'une « école du commun ». Un défi qui suppose de l'audace et nécessite d'examiner les verrous qui entretiennent le tri social et scolaire et l'incapacité à réguler les inégalités de naissance. La première partie – quatre chapitres co-rédigés par les coordonnateurs – pose les principes qui, selon eux, permettent de construire une école commune. La deuxième partie, rédigée par des auteurs français et étrangers, enrichit le débat national en faisant un détour par ce qui s'expérimente ailleurs. Elle présente – autour du numérique notamment – de nouvelles voies pour transmettre aux élèves la culture humaine théorique et pratique dont ils auront besoin afin de relever les défis actuels et de pouvoir agir dans un monde complexe. La contribution de Luisa Lombardi sur les expériences comparées des lycéens anglais, français et italiens est, à cet égard, très éclairante. Cet ensemble de textes plaide pour que la réflexion politique sur les contenus scolaires n'évacue pas trop vite l'agir et la relation « *au profit de ce qui a été posé comme l'horizon émancipateur de l'individu : le savoir* ». Penser le commun comme quelque chose qui se construit et se partage, non comme quelque chose qui se transmet de manière verticale devrait conduire à mettre en place à l'École des dispositifs qui engagent les élèves dans des pratiques démocratiques et de coopération où ils font l'apprentissage du collectif et de la solidarité. **NP**

➤ **Oser une école commune – Savoir et agir pour faire société**, sous la direction de Jean-Pierre Véra et Régis Malet, éditions Berger-Levrault, 240 p., 33€.

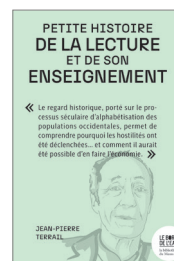
À SIGNALER

➤ **Enseignants : le grand déclassement ?** Géraldine Farges, Igor Martinache, PUF, 112 p., 11€.



Deux sociologues se penchent avec acuité sur la baisse d'attractivité d'un métier bousculé par les pratiques de management empruntées au secteur privé.

➤ **Petite histoire de la lecture et de son enseignement**, Jean-Pierre Terrail, Le Bord de l'eau, 92 p., 12€.



Entre les méthodes globales et syllabiques, l'histoire millénaire de l'enseignement de la lecture, interrogée avec rigueur.